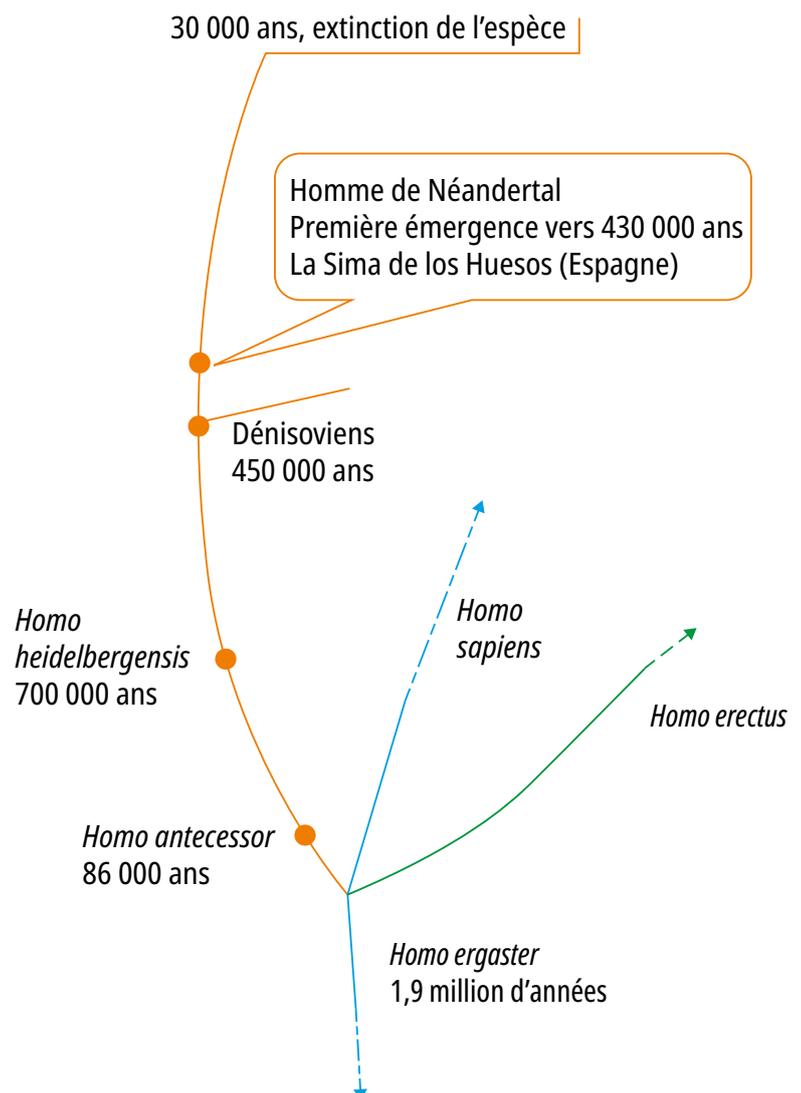


NÉANDERTAL, L'HOMME DU FROID

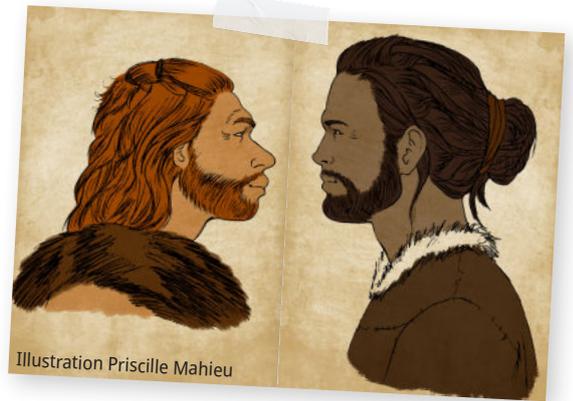
- En 1856 un squelette incomplet est exhumé dans une grotte de la vallée de Neander, dans la région de Düsseldorf en Allemagne. Ce squelette d'abord interprété comme celui d'une brute mi-homme-mi-singe, est attribué à un type humain ancien dans les années 1860.
- L'homme de Néandertal émerge en Europe autour de 400 000 ans. Il disparaît il y a environ 30 000 ans. Cette espèce est issue d'*Homo heidelbergensis* comme un résultat d'une adaptation à un climat plus froid. Les Néandertaliens ont occupé une grande partie du continent eurasien et une partie du Proche-Orient.
- Leur anatomie robuste et leur métabolisme rapide et adapté au froid imposent aux Néandertaliens un apport énergétique important, aux alentours de 6000 calories par jour. Cet apport énergétique ne peut être fourni que par des protéines animales (viande et poisson gras), même si la cueillette et les végétaux ne sont pas négligés.
- Néandertal produit des outils de pierre. Une des méthodes de taille qu'il développe vers 300 000 ans consiste à préparer un bloc de pierre (nucléus) en vue d'obtenir des éclats de formes et de dimensions prédéterminées : c'est le débitage *Levallois*. Le racloir est l'un de ses outils de prédilection : avec un bord ou deux, transformés par une retouche continue en un robuste tranchant, il est bien adapté à la désarticulation du gibier et au traitement des peaux.
- Les hypothèses sur les causes de disparition de l'Homme de Néandertal sont nombreuses : isolement des populations déjà peu nombreuses, maladies apportées par *Homo sapiens*, mise en concurrence avec Sapiens ou assimilation dans les populations d'*Homo sapiens* comme le suggère certains travaux récents : chacun d'entre nous est porte 1 à 4 % de gènes issus du génome néandertalien (Svante Pääbo, 2012). Des échanges ont eu lieu entre les groupes et des individus hybrides sont nés des ces rencontres.
- En 1997, un site de l'époque de Néandertal a été découvert au cœur du village de Solutré. La collecte des ossements d'animaux et des outils en pierre laisse à penser qu'il s'agissait d'un site d'habitat occupé saisonnièrement par un groupe de Néandertaliens il y a environ 50 000 ans. Sur place, ils ont taillé leurs outils dans un silex local et consommé du cheval ainsi que du renne, du bison et du cerf.

La branche évolutive des néandertaliens



G LES DIFFÉRENCES ANATOMIQUES ENTRE L'HOMME DE NÉANDERTAL ET *HOMO SAPIENS*

→ L'homme de Néandertal a acquis une morphologie particulière, adaptation à un climat extrême et à un mode de vie de chasseur-cueilleur, avec une alimentation très carnée. Trapu et musclé, à la carrure athlétique destinée à conserver la chaleur au maximum, Néandertal montre un visage assez caractéristiques : absence de menton et développement du retrus sus-orbitaire. Son crâne, plus volumineux que le nôtre, est assez allongé, avec un chignon occipital marqué. Son front semble fuir vers l'arrière. Une cage thoracique large, des avant-bras plus court et des articulations épaisses ont largement contribué au fait qu'il a longtemps été considéré comme un sauvage barbare et brutal. Son gros nez épaté permet à l'air qu'il respire de se réchauffer avant d'entrer dans les poumons.



→ Le physique de l'homme de Néandertal en fait un individu à la force extraordinaire, plus fort que Sapiens, avec une forte densité osseuse (présence de stéroïde naturel). Les pectoraux sont très développés et les muscles plus vascularisés pour résister au froid. Son lobe occipital plus gros lui permet une vision performante, une meilleure distinction des couleurs et un très bon sens de l'orientation (positionnement dans l'espace), indispensable pour la chasse.

G LES DENTS DE NÉANDERTAL À VERGISSON

→ Trois des sites archéologiques de Vergisson ont livré des restes humains néandertaliens, important pour la connaissance scientifique de cette espèce humaine disparue. Au total 25 dents (dont une molaire de lait), 3 phalanges, 2 fragments de boîte crânienne et 1 os pariétal, appartenant à au moins 8 individus ont été mis au jour.



→ Les dents sont des indices très importants pour reconstituer les conditions de vie des populations : alimentation, état de santé, taille et âge. Les caractéristiques particulières des dents de Vergisson permettent de les attribuer avec certitude à des Néandertaliens et indiquent avec précision leur stade de développement.

→ Elles ont appartenu à la fois à des adultes mais aussi à des enfants (présence d'une molaire de lait) et un adolescent de 15 ans environ. Certains d'entre eux souffraient de carences alimentaires ou d'infection (nécroses sur les racines).

G NÉANDERTAL : CANNIBALE ?

→ La pratique du cannibalisme bien attestée dans l'histoire humaine, intrigue les scientifiques : des ossements humains fossiles portent des traces de découpe. Sont concernés des restes d'*Homo antecessor* à Gran Dolina (Espagne) il y a plus de 800 000 ans, ou des ossements de Néandertaliens, dans la grotte de Kaprina (Croatie) ou de Moula-Guercy en Ardèche. Marques de découpe au silex, cassures, impact de percussion afin de fragmenter les os, calcination, évoquent des restes d'individus consommés.

→ S'agit-il un cannibalisme rituel afin de s'appropriier la force du défunt, d'une pratique funéraire particulière de décharnement ou d'un apport alimentaire en cas de disette ? Le débat reste ouvert...